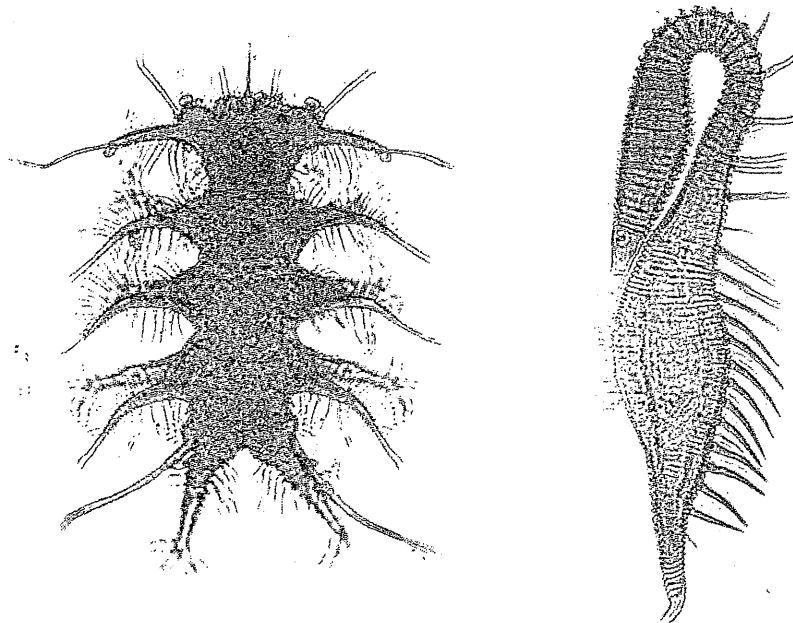


OF 11/10/13

## Ces bestioles dont on a oublié le nom

Elles font moins d'un millimètre. Les experts de cette méiofaune sont devenus rares. Brest accueillera un colloque.



D Zeppilli/Iremer

*La méiofaune est méconnue, alors que c'est un maillon essentiel de la chaîne alimentaire.*

Ils vivent par milliers dans le moindre seau de sable : copépodes et nématodes sont les plus nombreux, visibles à l'œil nu. Plus rares, les tardigrades furent les premiers animaux envoyés dans l'espace et revenus vivants après leur exposition aux radiations. Les loricifères enfin n'ont pas besoin d'oxygène pour vivre.

### Colloque et expo photo

Ces bestioles vivant sur l'estran ou au fond des océans mesurent « entre 20 micromètres et un millimètre », explique Daniela Zeppilli, en postdoctorat à l'Iremer. C'est, selon elle, « un maillon essentiel de la chaîne alimentaire », juste au-dessus des bactéries. « Certainement le compartiment le plus abondant et diversifié de la planète. »

Et pourtant, rares sont les personnes dans le monde capables de les identifier.

Le métier de taxonomiste a peu à peu disparu avec le développement de la biologie moléculaire. Il n'y a pas

d'équipe dédiée en Bretagne. À l'Iremer, le dernier spécialiste est parti en retraite dans les années 1990. Et voilà tout un pan de la biologie marine méconnu. « Il y a beaucoup d'espèces nouvelles à décrire encore », estime Daniela Zeppilli.

Du 26 au 29 novembre, elle organise un colloque sur cette méiofaune, auquel une centaine de participants de 22 pays sont déjà inscrits. Un volet grand public sera proposé à Océanopolis. Dans ce cadre, un concours photo est organisé, avec le soutien du magasin Grenier, sur le thème : *Une plongée dans un univers microscopique*. Les sujets peuvent être animaux, végétaux, objets, minéraux... Les meilleures images seront tirées en grand format et exposées pendant le colloque Meioscool.

Pour participer au concours, sur internet : <http://meioscool2013.sciencesconf.org>.